

numéro
40

EGLISE
d'AVIGNON

Mensual
diocésain



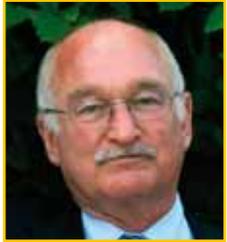
juin 2008

Spiritualité et vie du diocèse d'Avignon

Année saint Paul



La conversion
de saint Paul



Le mot de la rédaction

Ce (demi) numéro de juin termine notre cycle annuel. Il est plus particulièrement consacré à Saint Paul.

Nous retrouverons l'apôtre, au long de cette année saint Paul, dans nos dix prochains numéros. Cela ne signifie pas que chaque édition mensuelle lui sera intégralement dédiée, mais en chacune, il aura place dans telle ou telle rubrique.

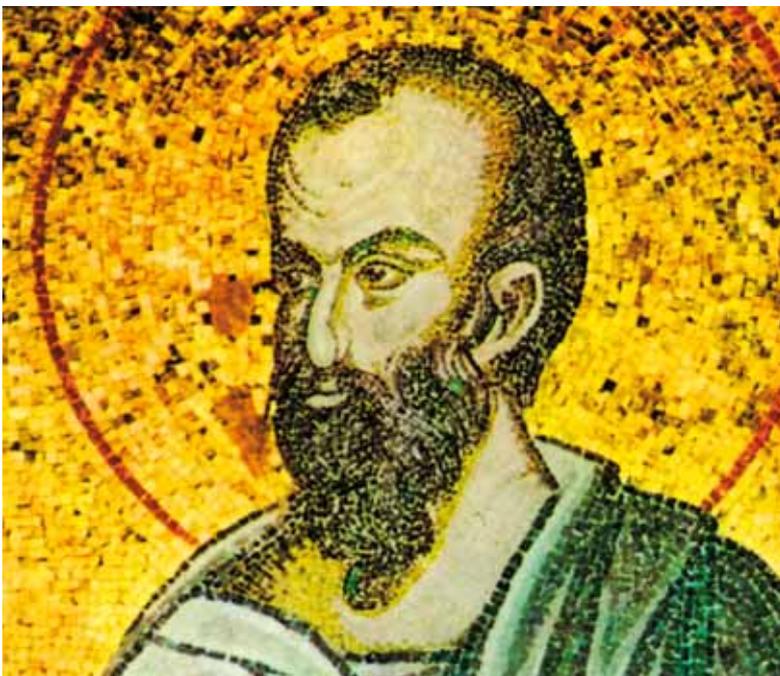
Cette présence de saint Paul, ce regard sur l'apôtre des païens, n'est pas nostalgie du passé mais joie de célébrer celui qui dans la grâce reçue du Seigneur a eu l'audace de proclamer que l'Évangile s'adresse à tous les hommes.

C'est une invitation, dans la fidélité à la foi des apôtres, à ouvrir nos portes et nos fenêtres pour y laisser entrer le souffle toujours nouveau de l'Esprit. C'est aussi une invitation à s'adresser à saint Paul afin qu'il intercède pour l'Église une, sainte, catholique et apostolique dont il est l'une des colonnes.

Deux mille ans après qu'il ait sillonné le Bassin Méditerranéen pour annoncer la Bonne Nouvelle, sa voix retentit avec la même force dans le monde entier. Ses lettres éclairent de façon toujours nouvelle la foi qu'il nous a transmise et que nous sommes appelés à transmettre à notre tour.

Demandons-lui avec confiance de nous accompagner afin que nous puissions, avec le zèle dont il brûlait – et brûle toujours – faire découvrir à nos contemporains combien Dieu nous aime. ■

Henri FAUCON



Sommaire

► A vous partager

Notre évêque nous parle
Une année jubilaire page 3

► Dossier

Portrait de saint Paul
selon les Actes des Apôtres page 6

► La foi en question

Saint Paul et les nations:
l'ouverture sans rupture page 10

► Au cœur du diocèse

Témoignages page 12
Fabio et Lorenza CHERSOVANI pages 14-15

Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.

Faites-nous parvenir vos textes
avant le 15 de chaque mois précédant la parution, à
l'adresse email :

eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Père Emmanuel DELUËGUE

Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef : Marie COSTA

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, Abbé Pierre HOA-
RAU, Henri FAUCON, François GUEZ, Jean MALLEIN, Simone GRAVA,
Tancrede de VILLELLE et Jean-Marc BERTHOLD. Comité de relecture :
Simone GRAVA. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication





Une année jubilaire

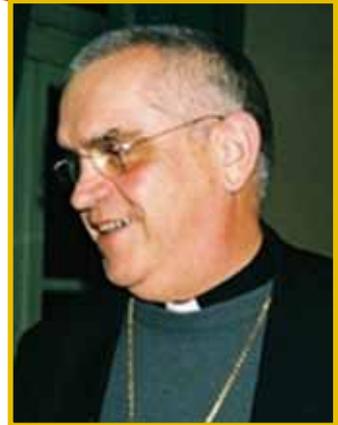
A la demande du Saint Père, nous allons entrer dans une année jubilaire spéciale à l'occasion du bimillénaire de la naissance de l'apôtre Paul. Ce jubilé commencera le 28 juin prochain pour se terminer le 29 juin 2009. Puisseons-nous durant toute cette année nous mettre à l'école de Paul.

Sur le chemin de Damas, il a rencontré le Christ et le Christ est devenu le centre de sa vie jusqu'à pouvoir dire : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi, ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Gal 2, 20). Et sa passion pour le Christ l'a conduit à annoncer l'Évangile non seulement par la parole mais par toute sa vie, toujours davantage identifiée à celle de son Seigneur. Sa rencontre avec le Christ a révolutionné sa vie et le Christ est devenu la raison profonde de toute sa vie d'apôtre.

A travers toutes ses lettres transparaît son attachement au Christ et nous pouvons percevoir à quel point le Christ peut habiter et influencer la vie d'un homme, et donc également la nôtre. Paul vit du Christ et avec le Christ ; il ne vit plus pour lui mais pour le Christ et sa vie se construira désormais en Lui et pour Lui. Nous découvrons ainsi la véritable identité chrétienne : être dégagé de soi-même pour se recevoir du Christ et se donner avec Lui jusqu'à partager aussi bien sa mort que sa vie. Désormais nous sommes vivants en Jésus-Christ, nous sommes en Jésus-Christ. Il y a une véritable identification de notre personne avec le Christ et du Christ avec nous.

Cette appartenance radicale au Christ doit marquer notre vie quotidienne d'abord par une attitude d'humilité, d'admiration et de louange à son égard : tout ce que nous sommes nous le devons uniquement à Lui et à sa grâce. Ensuite, cette appartenance doit susciter en nous une attitude de confiance et de joie immense : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? [...] Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution [...]. Mais en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort, ni la vie [...], ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur » (Rm 8, 31-39).

Par ailleurs, saint Paul met en lumière la place de l'Esprit Saint dans cette identification au Christ qui est au cœur de notre vie de chrétien. Il est présent en nous, Il habite en nous (cf. Rm 8, 9 ; 1 Co 3, 16 ; Ga 4, 6). L'Esprit nous modèle jusqu'au plus intime de nous-mêmes pour faire de nous des fils dans le Fils bien-aimé : « L'Esprit que vous avez reçu ne



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur ; c'est un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs ; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : "Abba !" » (Rm 8, 15). Ainsi, par le baptême et la confirmation, l'Esprit nous établit dans une relation de filiation objective et originale avec Dieu, nous sommes devenus ses fils et cela est une invitation à vivre toujours plus en fils adoptifs dans la grande famille de Dieu. Toute notre vie doit être transformée par cette filiation divine.

Enfin, pour Paul, le Christ et l'Église ne forment qu'un tout. Son adhésion à l'Église résulte d'une intervention directe du Christ qui, se révélant à lui sur le chemin de Damas, s'identifia à l'Église et lui fit comprendre que persécuter l'Église, c'était Le persécuter, Lui. Paul, à travers toutes ses lettres, nous aide à entrer dans la réalité de l'Église, Corps du Christ : ensemble nous ne formons qu'un seul Corps, le Corps du Christ. Le Seigneur nous a donné son corps en nourriture pour nous faire devenir son Corps : « Tous, vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3, 28). Ainsi, il y a une certaine forme d'identification de l'Église avec le Christ lui-même, de là dérive la grandeur de l'Église et pour nous une authentique exigence de vivre réellement en conformité de vie avec le Christ.

Puisseons-nous durant cette année jubilaire nous mettre à l'école de saint Paul jusqu'à pouvoir dire avec lui : « Je ne veux rien savoir parmi vous sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié » et « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ». ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 17h45
et chaque dimanche à 10h00

Agenda de Mgr Cattenoz au mois de juin 2008

Dimanche 1^{er} juin

- » 10h30, Confirmations en Avignon à l'église Saint-Ruf
- » Après-midi de rencontre Foi et Lumière à Saint-Gens

Lundi 2 et mardi 3 juin

- » Réunion des évêques de la Province à Notre-Dame du Laus

Mercredi 4 juin

- » 18h30, conseil restreint

Jeudi 5 juin

- » 20h30, Assemblée diocésaine de prière au Sacré Cœur d'Avignon

Vendredi 6 juin

- » Matinée, conseil épiscopal
- » 17h00, Messe à la chapelle des Pénitents gris

Samedi 7 juin

- » 10h30, confirmations à Notre-Dame des Doms selon les anciens livres liturgiques
- » 18h30, confirmations à Vaison-la-Romaine

Dimanche 8 juin

- » 10h30, Confirmations du doyenné d'Apt à la cathédrale Sainte-Anne
- » 16h00, ordination diaconale de Yves Gassmann à la Métropole Notre-Dame des Doms

Lundi 9 juin

- » Journée de récollection avec les catéchistes à Saint-Gens
- » 18h30, conseil restreint

Mardi 10 juin

- » Rencontre avec le MCR à Orange
- » Soirée, rencontre avec la communauté des Xavières à la Pourraque

Jeudi 12 juin

- » 8h30, lectio divina à l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation

Vendredi 13 juin

- » Matinée, conseil épiscopal

Samedi 14 juin

- » Journée Porte Ouverte à la Maison diocésaine
- » 16h00, rencontre avec la Communion saint Jean-Baptiste

Dimanche 15 juin

- » 9h30, Messe à l'église Jean XXIII d'Avignon
- » 14h30, rencontre avec l'ACE au centre Magnanen

Lundi 16 juin

- » 18h30, conseil restreint

Mercredi 18 au jeudi 26 juin

- » Retraite des prêtres de Bangui en Centrafrique

Vendredi 27 juin

- » Matinée, conseil épiscopal
- » 12h00, rencontre avec les Frères de Saint-Jean
- » 16h00 réunion avec le comité de rédaction d'EDA.
- » 18h00, Assemblée générale de l'Association diocésaine

Samedi 28 juin

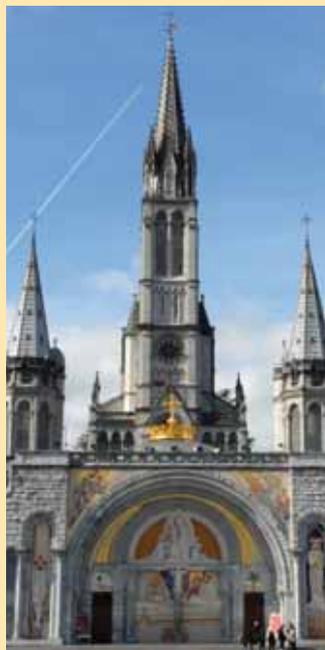
- » 11h00, fête à la Villa Béthanie avec les prêtres jubilaires
- » 17h00, bénédiction de l'orgue à Chateaufort-du-Pape

Dimanche 29 juin

- » 9h30, messe pontificale pour le 550ème anniversaire de la consécration de la collégiale Saint-Pierre d'Avignon
- » 16h00, ordinations diaconales et sacerdotale en l'église du Sacré-Cœur

Pélé-Jeunes à LOURDES du 16 au 22 août 2008

Pour les Jeunes de 14 à 18 ans, Lycéens ou futurs lycéens



Sur les pas de Bernadette, avec Marie, au souffle de l'Esprit, témoins de Jésus

A l'occasion du 150^e anniversaire, des Apparitions de la Vierge Marie, dans l'élan des JMJ de Sydney, au cœur du Pèlerinage Diocésain

Au programme

- Création d'un spectacle avec la Communauté Shalom. Ce spectacle sera joué devant les adultes et les malades participant au pèlerinage diocésain.
- Participation aux temps forts du Pèlerinage Diocésain,
- Service auprès des personnes malades ou handicapées
- Activités spécifiques pour les Jeunes : catéchèses, excursion à Betharam, veillées...

Ce pèlerinage s'adresse à tous les jeunes à partir de la fin de la 3^e jusqu'à la fin de la Terminale. Il sera accompagné spirituellement par les Pères Michel BERGER, Charles-Bernard SAVOLDELLI et Sébastien MONTAGARD et par la communauté Catholique SHALOM.

Au milieu de tes vacances, n'hésite pas à prendre un temps pour Dieu et pour tes frères !

Pour recevoir un bulletin d'inscription, s'adresser au SERVICE DIOCESAIN DES PELERINAGES
49 ter rue Portail Magnanen - 84000 AVIGNON
Tél. 04.90.82.25.13

Bonnes adresses



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



G.A. Peinture

Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux - Imagerie - Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet - 30000 NÎMES - 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 - nimes@siloe-librairies.com



La Pierre des Garrigues

HOTEL *** RESTAURANT PARADOU

Zone de l'Aéroport 84140 MONTEFAVET



TEL 04.90.84.18.30

FAX 04.90.84.19.16

contact@hotel-paradou.fr

www.hotel-paradou.fr

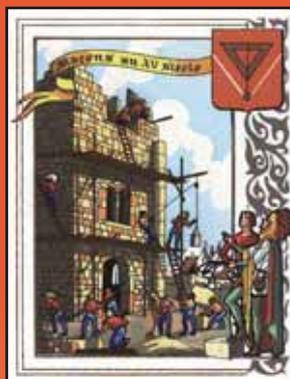
A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €

Veilleur de nuit - Parking fermé

Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare

A 5 min du Golf de Chateaublanc

Restaurant - Salles de séminaires



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25

S.A.R.E.L.E.C



Électricité Générale HTA - BT

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Mourelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9
sarelec.ps@libertysurf.fr



Membre d'Allianz

ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Jérôme de la Bâtie

Il est assez difficile d'établir une chronologie précise des activités de l'apôtre Paul. Cela ne tient pas à un manque de données, mais plutôt à l'existence de données parfois différentes. En effet, le livre des Actes et les lettres de Paul proposent un parcours quelque peu différent. Nous nous attacherons ici à dégager le portrait de Paul tel que nous le présente son compagnon Luc dans les *Actes des Apôtres*.

La première partie du Livre des Actes des Apôtres est centrée sur la personne de Pierre, les premières persécutions et le départ des chrétiens de Jérusalem qui s'installent à Antioche.

Nous y apercevons Paul lors du martyre d'Etienne. Luc nous le présente comme un homme jeune (moins de trente ans) ce qui nous permet de dater approximativement la naissance de Paul en l'an 8. Sur le chemin de Damas, le Christ lui apparut dans une lumière éblouissante, lorsqu'il eut retrouvé la vue il fut baptisé et se mit à prêcher dans les synagogues.

A partir du chapitre 13 le livre va prendre une nouvelle orientation, nous présenter Paul : missionnaire et témoin. Ce dernier effectuera quatre voyages missionnaires. Pour le dernier, le voyage de la captivité, ce terme prend toute sa valeur car Paul décide de le faire afin que l'Évangile arrive à Rome.

Paul missionnaire

Nous nous proposons de nous pencher sur les voyages missionnaires de Paul, en nous attachant aux événements qui ont marqué sa pensée et sa personnalité.

Le premier voyage. Ac13, 1-15, 35.

« Réservez-moi donc Barnabé et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés ». Ac 13, 2

Ce premier voyage missionnaire part d'Antioche, véritable capitale du christianisme. C'est une ville de 500 000 habitants riche d'échanges commerciaux entre l'Occident et l'Orient, le Nord et le Sud. C'est un centre intellectuel avec ses bibliothèques, ses écoles de philosophie et de rhétorique, ses nombreuses synagogues. Il y avait un brassage de populations et de cultures et c'est à Antioche que pour la première fois les disciples reçurent le nom de chrétiens. Paul est un homme cosmopolite.

C'est au cours d'une veillée de prière, ayant jeûné, que la communauté décide de l'envoi en mission de Barnabé et Saul. Paul n'a pas décidé de partir annoncer l'Évangile, mais en communion avec toute l'Église, il a été disponible au travail de l'Esprit. Paul est persuadé qu'il ne peut accomplir seul une mission d'évangélisation. Jean, le cousin de Barnabé, s'est joint à eux.

Tous trois vont se rendre à Chypre (Barnabé est originaire de cette île). C'est une île qui comporte une communauté juive très importante. Il y avait de nombreuses



relations économiques avec le monde de la Palestine. Hérode possédait la moitié du revenu des mines de cuivre de cette île. Il nous faut retenir la rencontre avec le proconsul Sergius Paulus. C'est la première conversion que Paul opère et ce n'est pas celle d'un homme sans importance. Mais au contraire d'un proconsul, un homme avisé et sage. Saul change de nom, en action de grâce pour cette conversion il devient Paul. Il abandonne ce nom qui marque son origine prestigieuse, pour celui de Paul. Car Paul est un nom plus courant dans le milieu vers lequel il se sent envoyé, le monde gréco-romain. C'est une reconnaissance de ce que le proconsul Sergius Paulus a fait pour lui. D'autre part, Paul signifie : faible, de peu de valeur. Il pense que ce nom est porteur du mystère qui l'habite. Paul sait que c'est lorsqu'il est faible que la force du Christ l'habite.

Après cela Jean, Marc, Barnabé et Paul vont se rendre en Pamphylie. Là Jean va partir pour une raison qui ne nous est pas donnée. On peut penser qu'il n'a pas eu le courage de s'avancer dans ces défilés du Taurus qui sont connus pour être dangereux. Paul nous dira qu'il a affronté de nombreux dangers (2 Co 11, 26). et précisément la région dans laquelle ils vont s'engager est une région de défilés connus pour les brigands qui l'infestent. Paul sait que la mission comporte des dangers, des risques, mais jamais il ne reculera devant les épreuves. C'est au cours de cette mission qu'ils vont passer par Lystres. Ils vont guérir un homme estropié. Ils sont alors pris pour des dieux ayant pris visage humain : Zeus et Hermès le messager et porte parole.

Tout au long de la mission Paul devra lutter contre les religions païennes qu'il considère comme des formes d'idolâtrie. Il invitera ses auditeurs à lutter contre l'idolâtrie par l'intelligence.

Dans cette première mission il ne s'agit plus de convertir quelques païens de manière individuelle mais les conversions sont massives. Certes Pierre avait donné le baptême à des non juifs (Corneille et l'eunuque d'Ethiopie), mais que vont devenir ces nouveaux convertis ? Se constituer en assemblée particulière ? Rejoindre la synagogue ? D'autre part si Pierre est entré chez Corneille, peut-on le faire pour tout homme ? Les règles sont-elles abolies ? Ces questions seront la source de graves divisions dans l'Eglise primitive. D'autre part la question de la circoncision ouvre plus largement la question de la Loi. Paul, tout au long de son ministère s'appliquera à maintenir l'unité fragile entre les chrétiens d'origine juive et les chrétiens d'origine païenne. L'assemblée de Jérusalem décidera qu'il n'est pas nécessaire pour les païens de devenir juifs.

Le deuxième voyage Ac 15, 36-18, 22

Ce voyage dure trois ans sur une distance globale de quelque 5600 km.



C'est un voyage hardi qui a deux buts : Paul veut planter le plus loin possible la Croix du Christ en Europe et en même temps chef de communauté, il veut aider les fidèles à persévérer.

A Lystres, il fait connaissance d'un autre personnage, Timothée, qui va devenir un collaborateur très proche. C'est un homme pour qui Paul va avoir beaucoup de tendresse et d'affection mais qui manque d'initiative. Pour Paul les amitiés spirituelles sont capitales.

Cependant Timothée n'était pas circoncis. Paul accepte la circoncision de ce disciple pour ne pas provoquer de difficultés avec les juifs, alors qu'il se refusera énergiquement à celle de Tite. Paul montre ici un cœur de pasteur, il n'y a chez lui aucune trace d'idéologie ou de rigidité.

Paul va arriver à Philippe première ville d'Europe à connaître l'Évangile. La ville de Philippe était une colonie romaine fondée en faveur des vétérans d'Octave. C'est une ville où l'on est fier de sa citoyenneté et Paul reprendra le thème dans ses lettres en parlant de la citoyenneté des cieux.

Nous ne savons pas combien de temps Paul est resté à Philippi. Les Philippiens montreront toujours une grande tendresse vis-à-vis de Paul. Cependant l'orage va éclater rapidement avec l'histoire de l'esclave pythonisse, une diseuse de bonne aventure. Paul va exorciser le démon dont elle se dit habitée, les maîtres vont se plaindre alors de perdre de l'argent. Paul devra lutter contre toutes les superstitions et les cultes à mystères qui envahissent le bassin méditerranéen.





Puis il va se rendre à Thessalonique. Le passage dans cette ville est l'occasion de s'affronter à la religion officielle, celle que l'on doit rendre à l'empereur. Une religion que l'on tente d'imposer mais qui cependant est trop froide et politique. Le passage par Athènes est le théâtre de la confrontation entre la sagesse classique et le message évangélique. Lorsque Paul débarque à Athènes, ce n'est plus la grande ville du siècle de Périclès mais une ville sur le déclin qui n'a plus d'autonomie politique. Depuis 168 elle est soumise au pouvoir de Rome mais garde son statut de ville d'art et de philosophie.

Il est invité à s'expliquer devant l'aréopage, formé d'anciens archontes. Cette assemblée est chargée de veiller sur le maintien des traditions et du bon ordre dans les écoles d'Athènes. Paul développe un discours de philosophie religieuse, en même temps il utilise un langage profondément biblique dans la critique des idoles faites de mains d'hommes. Il utilise à la fois la sagesse grecque et la sagesse biblique. La résurrection des morts est une folie pour l'esprit grec et avec ce discours Paul ne remporte pas le succès qu'il aurait pu espérer. Paul reviendra souvent sur cette opposition entre la sagesse de l'Évangile et la sagesse humaine. A Corinthe, ville où se déroulaient les jeux de Posé-

don, des milliers de Hérodoles vendaient leurs charmes pour entretenir le temple d'Aphrodite pour la gloire de la déesse. C'est là également que l'on vénérât le dieu Apollon; Paul y passe en procès devant Gallion, le frère du philosophe Sénèque. Il y rencontre aussi des difficultés de plus en plus dures dans les synagogues et chez l'ensemble des juifs.

Le troisième voyage: Ac. 18, 23-21, 16

De Jérusalem à Rome, celui-ci a duré environ 4 ans. La durée et la distance de ce voyage sont comparables à celles du deuxième périple. Ephèse occupe une place très importante dans la vie de Paul, il y fonde une communauté et commence une correspondance importante. Ce voyage est marqué par un long séjour à Ephèse.

La gloire d'Ephèse lui vient de l'Artémision, Temple d'Artémis, on y vendait des ex-voto et des amulettes. La magie y tenait également une place importante comme le rappelle le grimoire d'Ephèse. Les mois passés à Ephèse furent pour Paul des moments de grande souffrance tant physique que morale. C'est pour des raisons économiques que Paul sera chassé de la ville: il menace le commerce autour de la déesse. L'Évangile et l'amour de l'argent ne peuvent cohabiter.

Le quatrième voyage: Ac 21, 17-28, 31

Avec ce voyage nous pouvons tracer un portrait de Paul. Lors de son quatrième voyage, Paul est mis faussement en accusation par le sanhédrin (les responsables religieux d'Israël) pour « désordre public » et « hérésie ». Arrêté à Jérusalem, il est emprisonné à Césarée pendant 2 ans. Il sera embarqué sur un bateau en direction de Rome où il arrivera après avoir subi un naufrage. Ce n'est plus le temps de la mission, mais Luc nous décrit point par point ce voyage pour nous donner un portrait de saint Paul. Quelques points forts de son dernier voyage selon Actes 23: 31 à 28: 16:

Paul un homme riche

Luc, tout au long des Actes ne cesse de faire allusion aux puissantes relations de Paul.

Paul participe à la purification de quatre nazirs (homme qui a fait des vœux) et à la prise en charge de leurs offrandes. Payer pour qu'un nazir puisse accomplir son vœu coûtait très cher. Pouvoir payer pour quatre nazirs montre qu'il possédait une grande fortune. Félix est persuadé qu'il va recevoir de l'argent de Paul (Ac 24, 26). Tout au long du voyage de captivité, il subvient à ses besoins et en arrivant à Rome, loue à ses frais une maison dans laquelle il peut recevoir la communauté.



Basilique
Saint-Paul

Paul le Grec

Paul est arrêté dans le Temple de Jérusalem. On l'accuse d'avoir introduit un païen, Trophime, dans le Temple. Les soldats romains s'emparent de lui et on le met hors de la foule pour pouvoir lui sauver la vie. Il prend alors la parole pour se défendre : « Moi, reprit Paul, je suis Juif, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans renom. Je t'en prie, permets-moi de parler au peuple. » Il est citoyen d'une cité grecque, Tarse en Cilicie. C'est une ville prestigieuse ayant un statut de ville culturelle, connue pour ses écoles de rhétorique et de philosophie. Paul est marqué par son éducation helléniste. Dans ses épîtres, il fait des allusions à des auteurs tels que Euripide, Ménandre, Epiménide, Aratos et Cléanthe. Cela lui permettra plus tard de discourir avec les philosophes grecs sur l'Acropole d'Athènes. Il est prouvé que les juifs éduquaient leurs enfants dans le contexte helléniste. La formation de Paul dans sa ville natale fut celle de centaines d'autres enfants qui ont bénéficié de la « Paideia » : c'était un programme d'enseignement qui s'était généralisé dans l'empire romain helléniste. A partir de 7 ans, l'enfant apprenait à lire, écrire et compter sous la conduite d'un maître utilisant des morceaux choisis de la littérature grecque. D'ailleurs, le grec fut la langue maternelle de Paul et il cite l'Ancien Testament d'après la version grecque des Septante.

Paul, juif de Tarse

Les juifs sont arrivés à Tarse avec Antiochus Epiphane en 171. Beaucoup de juifs, tout en ne reniant pas leur origine, étaient très à l'aise dans la culture grecque. Ils parviennent à maintenir un équilibre entre leur foi et leur vie séculière.

Vers l'âge de 17 ans, Paul devint l'élève de Gamaliel, un docteur de la loi du plus haut niveau. Paul revendiquera avec fierté avoir reçu son enseignement.

« Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie ; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. » Ac22 : 3

Gamaliel ne s'adressait qu'à des élèves de niveau particulièrement élevé dans l'étude de la Loi mosaïque. Cette science difficile exigeait de gros efforts de mémoire et d'intelligence. Gamaliel avait reçu du Sanhédrin juif la permission d'enseigner ses élèves juifs dans la culture helléniste afin de les préparer à la controverse avec les stoïciens grecs. Paul restera profondément attaché à son éducation.

Paul affirme qu'il a été élevé à Jérusalem et formé en tant que pharisien et se dit pharisien et fils de pharisien. L'expression est biblique, être « fils de » veut dire

appartenir à un groupe « fils de grand prêtre » veut dire être grand prêtre. Cela veut dire qu'à un moment de sa vie il a choisi d'être pharisien.

Paul citoyen romain

Paul est juif, certes, mais il jouit aussi de l'immense privilège de porter le titre de Citoyen romain hérité de son père. Le statut de citoyen romain dans l'Empire procurait des droits extrêmement précieux : droit d'être protégé par les soldats impériaux, droit d'être jugé par les plus hautes institutions avec l'aide d'un avocat, droit à des privilèges en terme d'exemption d'impôts et de libre circulation. La seule déclaration verbale d'être citoyen suffisait pour être pris en considération. Car dans l'Empire romain, une fausse déclaration de ce genre était punie de mort. Paul n'hésitera pas à déclarer sa citoyenneté romaine et à chaque fois, ses détracteurs en seront effrayés. De plus, le titre de citoyen romain est dans le cas de Paul hérité de naissance, ce qui est d'un prestige bien plus élevé que les titres de citoyenneté achetés avec de l'or. Comment un juif avait-il pu obtenir cette citoyenneté ? Nous ne le savons pas exactement.

Il ne descend pas d'une famille d'esclaves affranchis. Rome cherchait à entretenir la loyauté avec les classes dirigeantes dans les provinces en leur donnant des droits. Ce sont les classes riches qui profitent de cette citoyenneté. Paul ne peut appartenir qu'à une grande famille de l'Antiquité. ■

Imiter Paul

Les Actes des apôtres nous présentent un homme admirable, un homme vertueux qui par la grâce du Christ, a pu tirer le meilleur de sa culture, de son éducation, de sa fortune. Si un homme riche, cultivé, privilégié a pu tout quitter pour suivre le Christ, à plus forte raison, devons-nous tout quitter pour devenir disciples. Saint Paul nous invitera souvent dans ses lettres à le prendre comme modèle. Il connaît sa faiblesse mais il se sait habité par la grâce et la force du Christ ressuscité. En contemplant Paul dans sa mission nous sommes invités à contempler en cet homme la force de l'Esprit.

Paul se sait apôtre. Sur le chemin de Damas il a reçu en un instant la totalité de la révélation et il fait l'expérience du Christ ressuscité. Il en tire un grand amour de l'Eglise et aimer Paul nous invite à aimer l'Eglise.

Le ministère de Paul est marqué par les épreuves et les rejets. Il est le disciple par excellence : « Qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut être mon disciple, aucun de vous ne peut être mon disciple s'il ne renonce pas à toutes ses possessions ».

Paul est celui qui a su abandonner sa puissante situation sociale pour suivre le Christ et porter sa croix.



Saint Paul et les nations: l'ouverture sans rupture

Durant ces jours de juin qui suivent la Pentecôte, nous nous acheminons vers l'ouverture de l'année saint Paul, grâce offerte par le Seigneur à son Eglise.

Je voudrais dans ces quelques lignes aborder la grande question du passage aux païens, de l'ouverture de la porte de l'Evangile à tous ceux qui n'ont pas connu la Loi de Moïse, à tous ceux vers qui le Seigneur Jésus, le jour de son Ascension, a envoyé les disciples.

Le collège apostolique, complété par l'arrivée de Matthias avant la Pentecôte a reçu la grâce de l'Esprit pour que le message de l'Evangile parvienne aux extrémités de la terre.

Et voici que l'Esprit, dans sa Sagesse éternelle, envoie un 13^e homme; imprévu s'il en est, persécuteur de l'Eglise du Seigneur, bousculé et renversé par le Christ ressuscité, Saul-Paul est saisi par le Christ pour une mission d'Evangile bouleversante et absolument nécessaire pour la vie de l'Eglise.

Alors que Pierre a du mal à entrer dans la dynamique de l'évangélisation hors d'Israël... l'aventure avec Corneille nous le montre bien, ("Ce que Dieu a purifié, toi, ne le

dis pas souillé!»), Paul est lancé immédiatement par le Seigneur vers les "nations païennes", comme si dans cet appel le Seigneur voulait éviter à la jeune Eglise de vivre repliée sur elle-même pour s'ouvrir de plus en plus à l'Esprit de Pentecôte. Il ne s'agit pas d'une "correction de tir" de la part de Dieu, mais d'une étape nouvelle comme seul l'Esprit Saint sait en ouvrir dans la vie des hommes.

Les premières paroles dans ce sens sont dites à Ananie, suite à l'appel, sur la route de Damas.

Ac 9,15 "Cet homme m'est un instrument de choix pour porter mon nom devant les nations païennes, les rois et les Israélites.»

Ac 22,15: "Tu dois être témoin devant tous les hommes de ce que tu as vu et entendu.»

Ac 26,18 "...leur ouvrir les yeux (aux nations) afin qu'elles reviennent des ténèbres à la lumière, et de l'empire de Satan à Dieu, et qu'elles obtiennent par la foi en moi, la rémission de leurs péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés.

L'appel est donc clair: non pas laisser Israël pour s'occuper des nations mais s'adresser à tous pour ouvrir la porte de la grâce de Dieu à tous les hommes.

St Paul est souvent appelé « l'Apôtre des nations » ; c'est vrai, mais en même temps il ne faut pas forcer l'image car d'abord d'autres Apôtres ont été aussi vers les païens, même si les Ecritures ne nous en parlent pas (Thomas, André...) et puis Paul n'a jamais séparé mais au contraire uni les deux aspects de sa mission apostolique dans le but de manifester l'unité des deux "peuples" réalisée par Jésus à la croix. (Eph 2,16)

Nous verrons sans doute dans un autre article le fait même de l'évangélisation. Je voudrais voir son commencement dans la vie apostolique de Paul:

Le premier événement important est celui d'Antioche de Pisidie. (Actes 13).

L'Esprit du Seigneur demande de mettre à part Saul et Barnabé pour une mission propre. Les frères leur imposent les mains mais c'est l'Esprit qui les envoie. Après un périple par Chypre, ils arrivent à Antioche de Pisidie (13,14) et se rendent à la synagogue le jour du sabbat.



Ce fait est très important, constant dans le travail de Paul. Il ne conçoit pas une annonce de l'évangile indépendamment de la tradition juive. Ce n'est pas une question de stratégie, de facilité en passant par ses frères, mais une nécessité: le Seigneur a demandé aux Apôtres de "commencer" par Jérusalem (Ac 1,8) et donc par le peuple juif, où qu'il soit sur la terre (on le verra encore à Rome). C'est le peuple élu qui demeure dans la grâce de l'élection et à qui doit d'abord être annoncée la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus, celui en qui sont accomplies les promesses de Dieu.

Le discours d'Antioche (Ac 13) le montre bien. Après un vaste regard sur le dessein de Dieu dans l'histoire d'Israël (v 16-31) Paul annonce la bonne nouvelle elle-même (v 32-39) et supplie les auditeurs de l'accueillir de tout leur cœur (v 40-41).

Paul est invité à continuer le sabbat suivant... mais comment pourrait-il se taire pendant toute la semaine?! L'évangélisation ne peut se limiter à quelques heures par semaine, du temps de Paul comme du nôtre! Pour nous, la messe du dimanche est une rencontre du Seigneur qui nous rassemble et nous envoie dans son Esprit, mais c'est à chaque instant que nous avons, comme Paul, à témoigner dans la foi au Christ.

Et le sabbat suivant « presque toute la ville s'assembla pour entendre la Parole de Dieu »; (v 44) non seulement il y a du monde, mais c'est pour être au cœur même du message apostolique: entendre la Parole de Dieu. Et cette écoute se fait à la synagogue. Nous avons encore là un signe de la nécessité du lien avec Israël pour entendre et donc recevoir la Parole de Dieu.

C'est dans cette rencontre des païens et d'Israël que l'ennemi se glisse avec son arme favorite: la jalousie et son rejeton immédiat: la rupture et le repliement sur soi. (v 45)

Combien il est parfois difficile d'accepter l'achèvement d'une mission et de transmettre la maîtrise de son développement ultérieur à d'autres, tout en restant bien sûr participants de cette grâce. C'est ce qu'expliquent Paul et Barnabé dans les versets 46-47:

Pour cela, ils ont besoin de hardiesse, ce qui prouve que ce n'était pas évident à proclamer!

Ils voient dans ce refus un signe divin, une parole qui ouvre une voie:

"C'est à vous qu'il fallait d'abord annoncer la Parole de Dieu". Encore une fois, l'évangélisation passe par Israël et sa grâce de frère aîné. Mais le refus du don gratuit de Dieu est interprété comme signe de l'évolution de la mission: "nous nous tournons vers les païens". C'est comme si Paul et Barnabé assumaient eux-mêmes cette mission rejetée par leurs auditeurs de ce jour: "Car ainsi nous l'a

ordonné le Seigneur (en Isaïe 49,6): "je t'ai établi lumière des nations, pour faire de toi le salut jusqu'aux extrémités de la terre".

Quelle leçon pour nous tous: si nous savions voir dans ce qui semble un échec aux yeux du monde religieux une porte ouverte par l'Esprit! Bien sûr, Paul ne se réjouit pas de ce rejet, mais il pose un acte de foi fondamental en la toute puissance divine; cette vue des événements sera reprise dans Rm 11,11-15 dans la lumière de la résurrection finale.

Lors de la rencontre apostolique de Jérusalem (Ac 15), suite à la controverse d'Antioche avec Pierre, les choses seront pacifiées... mais ce qui est beau c'est de voir dans quel esprit (Esprit) Paul vit cela: les versets 3-4 nous montrent une sorte de montée solennelle à Jérusalem, dans la lumière de la gloire des œuvres divines chez les païens, ce qui sera repris au v 12 dans le témoignage devant la grande assemblée de Jérusalem.

Paul et les Apôtres n'ont jamais contesté la foi de leurs frères, la foi de la synagogue. Mais ils ont bousculé les blocages qui empêchaient la Parole de Dieu d'être proclamée en sa totalité. Le vin nouveau demandait des outres neuves, mais l'alliance scellée par le Père avec Israël demeure pour l'éternité. Les disciples, dont Paul, sont allés comme Jésus dans les synagogues. Le Peuple élu demeure dans le cœur et le désir du Père mais la Parole s'est éclose vers d'autres. Il faut que ceux-ci, à la suite de saint Paul, gardent toujours dans le cœur et en mémoire l'origine de la semence! "Les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance." (Rm 11,29) et nous avons tous ensemble "libre accès au Père en un seul Esprit." (Eph 2,18). ■



Prière des mères : mouvement d'unité

Depuis quelques temps, peut-être entendez-vous parler de la « Prière des mères ».

Cette prière a été fondée en 1995 par Véronica Williams, mère de famille anglaise, catholique et sa belle-sœur Sandra, épouse de diacre.

Face aux dangers auxquels sont confrontés les jeunes : drogue, violence, alcool, pornographie... dans quel monde vont-ils vivre ? il y a vraiment urgence à prier pour nos enfants :

Prière à l'Esprit Saint, prière de protection, de demande, de pardon, d'unité, précédant un temps de louange, puis de lecture de la Parole. Ces prières sont ponctuées de temps de partage où chacune se sent libre de partager une intention, soit personnelle soit pour le monde

Aucun jugement entre nous, seulement la compassion et l'intercession.

La prière hebdomadaire dure une heure, chez une maman de préférence, autour d'un petit « autel » sur lequel repose une croix, la Bible, une bougie et un panier qui représente les « mains de Jésus » dans lesquelles les mamans déposent leurs enfants, symbolisés chacun par un petit rond blanc sur lequel est inscrit leur prénom.

Cette démarche concrétise la spiritualité du mouvement, l'abandon « **Demandez, vous obtiendrez....** » « **Celui qui demande, reçoit...** » *Matthieu 7, 7-8*

De très nombreuses grâces ont été obtenues par la « Prière des mères », des enfants sont revenus à la Foi, d'autres sont sortis de la drogue, ou sont rentrés à la maison après avoir disparu pendant plusieurs années.

Les deux seules règles de la « Prière des mères », sont la stricte confidentialité et de ne pas donner de conseils, Le Seigneur nous dit : « **Décharge ton fardeau sur le Seigneur, Il prendra soin de toi** » *Psaume 54 (55), 25*

► **Pour tout renseignement :**

Geneviève Baer (04 90 69 70 95)

Gestes de Paix



Jalons d'Espérance – Pax Christi France

A la suite de l'initiative « Pâques avec les Chrétiens d'Irak »,

Pax Christi France demande : « Quelle paroisse accepterait de **se jumeler** avec une paroisse d'Irak ? S'adresser à Pax Christi, 5 rue Morère 75014 Paris

► **Pour tout renseignement :** tel. 04 90 31 06 84



ACE Vaucluse

« *Rien d'impossible aujourd'hui pour les enfants* »

L'ACE va fêter ses 70 ans

Dimanche ?date????? juin 2008-05-09 au Centre

Magnanen en Avignon, 49 ter, rue du Portail Magnanen

Cet anniversaire ne doit pas passer à côté du rendez-vous. L'ACE peut exister si chacun prend son chemin de pèlerin. L'ACE a existé grâce au soutien des religieuses et des laïcs ; des enfants ont participé à des récos, à des temps forts dans le diocèse. C'est pour eux et pour tous ceux qui n'ont pas encore découvert l'ACE que nous nous rassemblerons pour fêter ces 70 ans.

► **Pour tout renseignement :**

Michel Grieu-Cubris – 04 90 32 36 29

ACAT

Veillons pour nos frères torturés !

Formons une communauté de veilleurs dans le monde entier, habitée par l'espérance d'un monde sans torture. Faisons entrer la lumière dans ces geôles où l'on souffre.

La Nuit des Veilleurs du 28 au 29 juin 2008

► **Inscrivez-vous :** www.nuitdesveilleurs.com

ACAT-France/la Nuit des Veilleurs

7, rue Georges-Lardennois – 75010 PARIS

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.:mél:

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP

à l'ordre de

Secrétariat de l'Archevêché

à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement

31, rue Paul Manivet - BP 40050

84005 Avignon cedex 1

Par ses Lettres, nous savons que Paul fut bien plus qu'un habile orateur; il partageait même avec Moïse et avec Jérémie le manque de talent oratoire. «C'est un corps chétif et sa parole est nulle» (2 Co 10, 10), disaient de lui ses adversaires. Les résultats apostoliques extraordinaires qu'il put obtenir ne sont donc pas à attribuer à une brillante rhétorique ou à des stratégies apologétiques et missionnaires raffinées. Le succès de son apostolat dépend surtout d'une implication personnelle dans l'annonce de l'Evangile avec un dévouement total pour le Christ; un dévouement qui ne craignit pas les risques, les difficultés et les persécutions: «Ni mort ni vie - écrivait-il aux Romains -, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur» (8, 38-39). Nous pouvons en tirer une leçon plus que jamais importante pour chaque chrétien. L'action de l'Eglise est crédible et efficace uniquement dans la mesure où ceux qui en font partie sont disposés à payer de leur personne leur fidélité au Christ, dans chaque situation. Là où cette disponibilité fait défaut, manque l'argument décisif de la vérité dont dépend l'Eglise elle-même.

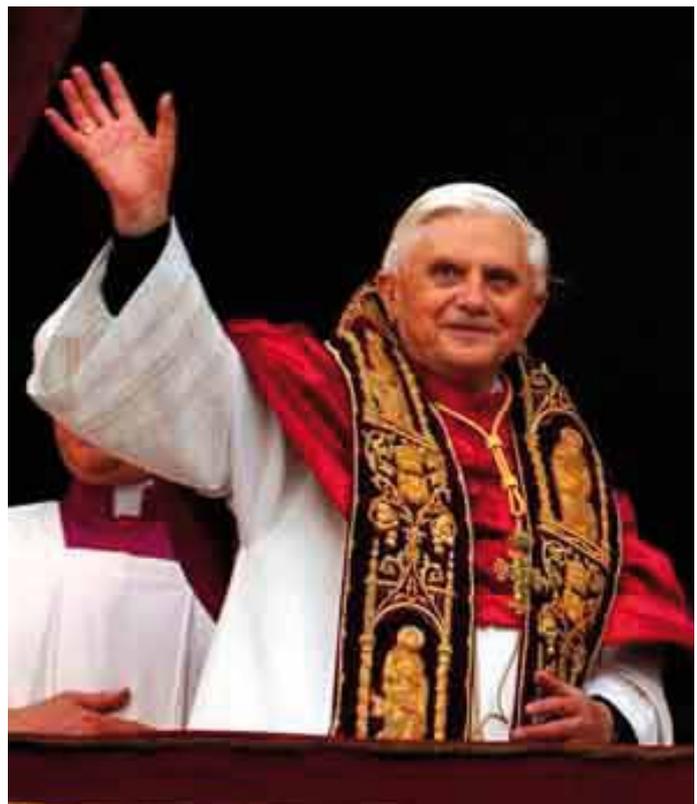
Chers frères et sœurs, comme aux commencements, aujourd'hui aussi le Christ a besoin d'apôtres prêts à se sacrifier eux-mêmes. Il a besoin de témoins et de martyrs comme saint Paul: autrefois violent persécuteur des chrétiens, lorsque sur le chemin de Damas il tomba à terre ébloui par la lumière divine, il passa sans hésitation du côté du Crucifié et il le suivit sans regret. Il vécut et travailla pour le Christ; pour Lui, il souffrit et il mourut. Combien son exemple est aujourd'hui d'actualité!

Et c'est précisément pour cette raison que je suis heureux d'annoncer officiellement que nous consacrerons à l'Apôtre Paul une année jubilaire spéciale du 28 juin 2008 au 29 juin 2009, à l'occasion du bimillénaire de sa naissance, que les historiens situent entre 7 et 10 après Jésus-Christ. Cette «Année de saint Paul» pourra se dérouler de manière privilégiée à Rome, où depuis vingt siècles est conservé sous l'autel pontifical de cette Basilique le sarcophage qui, selon l'avis concordant des spécialistes et une tradition incontestée, conserve les restes de l'apôtre Paul. Dans l'enceinte de la Basilique pontificale et de l'Abbaye bénédictine homonyme attenante pourront donc avoir lieu une série d'événements liturgiques, culturels et œcuméniques, ainsi que diverses initiatives pastorales et sociales, toutes inspirées à la spiritualité paulinienne. En outre, une attention particulière pourra être accordée aux pèlerins qui, de différents lieux, voudront se rendre dans un esprit de pénitence auprès de la tombe de l'Apôtre pour y trouver un bénéfice spirituel. En outre, partout à travers le monde, des initiatives analogues pourront être réalisées dans les diocèses, dans les sanctuaires, dans les lieux de culte, par des institutions religieuses, d'étude et d'assistance, qui portent le nom de saint Paul ou qui s'inspirent de sa figure et de son enseignement. Il y a enfin un aspect particulier qui devra être soigné avec une attention particulière au cours de la célébration des divers moments du bimillénaire paulinien: je veux parler de la dimension œcuménique. L'Apôtre des nations, particulièrement engagé dans l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous les peuples, s'est totalement prodigué pour l'unité et la concorde entre tous les chrétiens. Veuillez-t-il nous guider et nous protéger dans cette célébration bimillénaire, en nous aidant à progresser dans la recherche humble et sincère de la pleine unité de tous les membres du Corps mystique du Christ. Amen ! ■

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI

(extraits)

Basilique
Saint-Paul-hors-les-Murs
Jeudi 28 juin 2007



Fabio et Lorenza CHERSOVANI

Mariés depuis 30 ans, nous avons 7 enfants, et deux petits-enfants. Nous sommes « *famille en mission* » depuis 16 ans. Nous avons découvert notre vocation dans le charisme du Chemin néocatéchuménal, dans lequel nous vivons notre conversion depuis 1973. C'étaient les années de la contestation et nous aussi étions sur le point de quitter l'Église. L'annonce du Kérygme nous a fait expérimenter l'amour gratuit, l'amour et la miséricorde de Dieu, comme la perle précieuse trouvée dans un champ et pour laquelle on vend tout afin de l'avoir.

Rencontre
néocatéchuménale
de mars 2007

Dans cet itinéraire postbaptismal de redécouverte de la beauté et de la dignité du baptême, nous avons découvert graduellement que ce trésor ne pouvait pas rester quelque chose de personnel, de privé. La bonne nouvelle de la mort et de la résurrection de Jésus Christ a le pouvoir de changer la vie des gens. Nous pouvons le dire par expérience. Il était impossible que la joie débordante de croire reste cachée, inexprimée. C'est pourquoi en 1991, nous nous sommes rendus disponibles, comme famille, à partir en mission où le Seigneur voudrait. Envoyés en 1991 dans la périphérie de Mulhouse par le Pape Jean-Paul II, nous avons été envoyés en Avignon en 2006.

Comme nous, beaucoup de familles ont tout laissé, maison, travail, famille, pour aller en mission dans les endroits les plus lointains de la terre. Dans les premiers temps, nous avons été confrontés à une réalité humainement difficile : la non connaissance de la langue, la précarité économique, et une réalité différente de celle que nous avions laissée à Trieste. Mais le Seigneur nous a accompagnés. Comme saint Paul, au milieu de mille aventures, nous sommes sortis indemnes, et non seulement indemnes mais aussi enrichis, réalisant la parole qui dit que si le grain de blé ne meurt pas, il reste seul. Toujours faibles, craintifs, comme saint Pierre nous avons demandé : « *Voici que nous, nous avons tout laissé et nous t'avons suivi, quelle sera donc notre part ?* » et la réponse de Jésus Christ s'est réalisée. « *Quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon nom, recevra bien davantage et aura en héritage la vie éternelle.* » Le Seigneur a pourvu, toujours, nous donnant tout ce qui était nécessaire pour notre famille.

Nous sommes donc le fruit d'une Nouvelle Évangélisation, mais nous sommes aussi de ceux qui, par grâce de Dieu, portent aux autres cette Nouvelle Évangélisation, ou au moins tentent de la leur porter. En vivant l'Évangile au quotidien, mais aussi concrètement en l'annonçant comme il nous a été annoncé, dans la pauvreté. « *Je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige de la parole ou de la sagesse. Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. Moi-même,*



je me suis présenté à vous faible, craintif et tout tremblant. » (1 Co 2, 1-3)

Nous sommes conscients qu'aujourd'hui il ne s'agit plus d'aller à la recherche de la brebis perdue. Il s'agit d'aller chercher le troupeau dispersé. Nous voyons en effet que seule une minorité est restée dans l'Église, petite brebis effrayée, alors que les 99 autres sont on ne sait où. « *Malheur à moi, si je n'annonce pas l'Évangile,* » dit saint Paul à la communauté de Corinthe.

L'année Saint Paul nous fait prendre conscience de l'œuvre évangélisatrice accomplie par saint Paul. Appelé 'l'apôtre des Gentils', celui qui porta la Bonne Nouvelle aux païens inaugure la mission *ad gentes* en renversant tous les schémas de race, de sexe, de nation. « *Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus* ». (Gal 3,28)

Aller aux païens n'était pas une chose évidente. Il fallut que saint Pierre soit illuminé par l'Esprit Saint pour comprendre que le salut de Jésus Christ n'était pas réservé aux seuls Juifs (Ac 10). Aujourd'hui, nous avons encore besoin de cet élan missionnaire, même dans ces pays qui par tradition se disent chrétiens, mais ne le sont plus en fait. Aujourd'hui comme alors, l'Église a besoin d'un saint Paul, d'un saint Pierre, pour évangéliser.

Après le Concile Vatican II, Dieu a suscité des charismes, faisant fleurir un nouveau printemps de réalités ecclésiales, de mouvements, de groupes, qui ont apporté un courant d'air frais, capable de parler à l'homme sécularisé et déchristianisé d'aujourd'hui. Mais entre Institution et Charisme, des frictions surgissent souvent. L'histoire de l'Église montre que ceux-ci forment une partie constitutive de la vie de l'Église et ne peuvent être relégués à ses marges. Mais s'ils venaient à être institutionnalisés, ils en seraient taris.

Lors d'une rencontre avec les prêtres du diocèse de Rome, le 22 février 2007, le Pape parlait ainsi en répondant aux ques-

Comme nous, beaucoup de familles ont tout laissé, maison, travail, famille, pour aller en mission dans les endroits les plus lointains de la terre.

tions des prêtres : « *Il me semble que nous possédons deux règles fondamentales, dont vous avez parlé. La première règle nous a été donnée par saint Paul dans la Première Lettre aux Thessaloniens: ne pas étouffer les charismes. Si le Seigneur nous donne de nouveaux dons, nous devons être reconnaissants, même s'ils sont parfois dérangeants. Et c'est une belle chose que, sans initiative de la hiérarchie, à partir d'une initiative d'en bas, comme on dit, mais une initiative qui est aussi réellement d'en-Haut, c'est-à-dire comme un don de l'Esprit Saint, naissent de nouvelles formes de vie dans l'Église, qui du reste sont nées tout au long des siècles.*

Au début, elles étaient toujours dérangeantes: même saint François était très dérangeant et pour le Pape, il était très difficile de donner une forme canonique à une réalité qui était beaucoup plus grande que les règlements juridiques. Pour saint François c'était un très grand sacrifice de se laisser encadrer dans cette structure juridique, mais à la fin est ainsi née une réalité qui vit encore aujourd'hui et qui continuera d'exister: celle-ci donne de la force et de nouveaux éléments à la vie de l'Église. Je dirais seulement ceci: à chaque siècle, des Mouvements sont nés. Même saint

Benoît, au début, était un Mouvement. Ils s'insèrent dans la vie de l'Église non sans souffrances, non sans difficultés. Saint Benoît lui-même a dû corriger la direction initiale du monachisme. Et à notre époque aussi, le Seigneur, l'Esprit Saint, nous a donné de nouvelles initiatives avec de nouveaux aspects de la vie chrétienne: étant vécues par des personnes humaines, avec leurs limites, celles-ci créent également des difficultés. »

Le Pape énonce aussi au sujet des mouvements une seconde règle très importante : « *La première règle est donc de ne pas étouffer les charismes, d'être reconnaissants même s'ils sont dérangeants. La deuxième règle est la suivante: l'Église est une. Si les Mouvements sont réellement des dons de l'Esprit Saint, ils s'insèrent et servent l'Église et, dans le dialogue patient entre pasteurs et Mouvements, naît une forme féconde où ces éléments deviennent des éléments édifiants pour l'Église d'aujourd'hui et de demain.* »

Nous sommes profondément reconnaissants au Seigneur d'avoir eu un saint Paul, notre catéchiste qui, en nous annonçant l'Évangile, a été celui qui nous a attirés à Christ, et de Lui être associés dans l'œuvre de l'Évangélisation. « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit... Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28,19-20) ■





*Oui, j'en ai l'assurance,
ni mort ni vie,
ni anges ni principautés,
ni présent ni avenir,
ni puissances,
ni hauteur ni profondeur,
ni aucune créature
ne pourra me séparer de l'amour de Dieu
manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur.*

Rm 8, 38-39.